Livret poétique complet de

Galatéia.

Décor de l'acte I

~~C'est~~ Une vaste salle du palais de Pygmalion — d'un style de mélange asiatique et corinthien.

A droite, grande porte — en marbre sculpté.

En avant, 2 chimères portant des flambeaux.

Un grand rideau rouge foncé cache l'entrée.

A gauche la statue achevée de Galatia.

Au fond une grande terrasse donnant sur le parc.

(On ne voit que le ciel et le sommet des arbres) — palmiers, dattiers, etc)

~~C'est (à) la tombée du soir~~. Le soir tombe.

Pygmalion, devant la statue de Galatia, immobile, écoute les chants bachiques du dehors qui s'éloignent.

Menalkas debout devant la terrasse regarde la statue rêveusement.

—

Acte I

Pygmalion (avec dégout - entendant les chants de dehors)

La femme de Kypros !..
- étreintes d'une obole,
baisers, honteux baisers ...
la femme { qu'on sait !
de partout

Elle vit par les sens -
entraînant dans la tombe
son corps qui est la tombe ! -
son corps .. avec l'amour !
- La tombe de l'amour !

Oh, dégoût !

Méralkys - Sois plus juste, Pygmalion !
Juge la femme par La Femme ...

(4) 4

Pygmalion - Noble ami, quand parmi
tes cheveux d'or ..
un frisson argenté portera -
en ton âme, l'automne ..
les Nymphes auront péri !
Il ne restera plus,
sur les feuilles de pampre,
que la bacchante ~~, ch~~ ~~ses orgies~~ !
~~Ce Le marbre est préférable à la femme~~ Oh ce marbre je l'adore..
~~que j'ai~~ ~~je préfère~~

Menalkas. 3 -
Pygmalion, tu renies la belle créature,
~~la plus belle~~ ..
~~Pygmalion~~, tu prétends de tes mains
avoir fait ta compagne ?
Pygmalion - n'oublie pas que tu formas
une la femme ..
~~une femme~~, ~~Pygmalion~~ ?

Ménalkas
5 Sois plus juste Pygmalion -
Juge la femme par la femme -

Pygmalion. Je n'ai point oublié la douceur de ses lignes,
la splendeur de son corps.
Sa forme de dehors, - je l'adore !

C'est cette forme ainsi vide que mes mains ont créée =
très pure, et sans mensonge ..

~~Dry qu'il~~

Si ~~un jour~~ jamais la bonté des grands Dieux me permet
de souffler dans son corps
le grand Jour de la Vie ...

~~(alors)~~,
elle ~~aura~~ possédera la moitié de mon âme
à Galatia, avec amour] - Elle possède ma vie

Rose splendide que j'ai faite,
~~B~~ des plus belles la plus belle :
et ~~sans tache~~, chaste, ~~splendide~~ pure
~~C'est le~~ Je sens le parfum de violettes
que tu ~~apporteras~~ apportes à mon coeur -
~~au réveil~~ Que tu apportes du ciel à mon âme
(~~Âme~~ !) au réveil.

Menalkas - { Méfie toi .. méfie toi du marbre, Pygmalion
Méfie toi du marbre, Pygmalion.

- La chaleur de la vie ne pénètre en la pierre -
Elle pourrait garder un morceau froid de marbre
en sa notre poitrine !..

Pygmalion - Non, Menalkas, ami, 4
c'est mon coeur qu'elle aura -
car c'est ~~moi~~ lui qui créai cette Beauté !
cette beauté, insensible
~~Cette grace de ce corps~~
~~ce regard et ces lèvres fermées~~
~~C'est moi, qui, nuit et jour,~~
~~au travail, des années..~~
~~dans le doute ! - ai gravé ..~~
~~- créateur triomphant de la matière vile -~~
~~de la matière vile~~ .. sa Forme !..

vois cette grace
vois ces charmes
vois ces yeux fermés

~~- Et je contemple, heureux, fier aujourd'hui~~
~~l'idéal de ma vie, sans souffle, et plein de vie !~~

- Qu'elle ouvre ses paupières !...
~~qui y puisse entrer mon âme !~~

Menalkas. Tu demandes la vie ..
- Tu n'auras que la mort
pour ton oeuvre adorée ..

Dans le grand jour banal,
l'idéal ~~et les rêves~~ bienaimé
périront ... Oh! méfie du jour! Oh méfie toi
~~eux~~ qui ~~seuls~~ ~~lui~~ montraient, Et les rêves qui lui ~~sonnaient~~ disaient (lui montraient) du monde
~~le doux~~ le chemin de l'âme, ..
Doucement lui seront
un oubli éternel !

~~La nuit~~ scène est ~~plongée maintenant dans l'obscurité.~~

[Il fait sombre tout à fait.]
Un ~~esclave~~ soldat entre suivi des esclaves qui portent ~~des~~ de torches allumées.

Sc. 2

L'esclave. Pygmalion, ~~la nuit est venue.~~
~~Laisse moi allumer les torches~~?

Pygmalion. ~~Laisse moi seul. Va-t-en.~~

alumettes

[~~L'esclave sort~~.

Toi, Menalkas, va au jardin
cueillir ~~le chant du rossignol~~,
Va, Menalkas - et pense à ma douleur ...

~~Va, ami, laisse moi avec mes rêves et l'ombre.~~
~~Car l'ombre molle est tendre,~~
~~et fait couler mes larmes, douces....~~

(Menalkas sort -

Sc. 1. Pygmalion Seul.

Pygmalion (s'avance doucement près de la statue de Galatia - qu'il contemple longuement)

Oui,
tu vis quand la nuit nous entoure
O Beauté ~~de l'Olympe, de mon rêve~~ -
que les Dieux m'ont permis de fixer dans le marbre
~~de Penthélique~~, le plus pur ...
De fixer seulement, sans espoir de te voir
dans mes bras ...
tes doux yeux dans mes yeux ...
tes lèvres sur mes lèvres ...
ton âme dans mon âme ...
- Oh grands Dieux, permettez qu'il pénètre
~~un doux zéphyr, parfumé, murmurant~~...
~~dans son coeur~~ un seul souffle - dans son coeur
un zéphyr parfumé, murmurant -
dans son oeil un éclat .. de vie --
un seul éclair de cette mer -- de diamants --
Oh, donnez lui la vie - Écoutez ma prière ...

– Idéal bien-aimé, tu m'entends,
je le vois à la tristesse de tes lignes...
~~tu te plains~~ ? o tu m'aimes –
et je t'aime.. : | ~~c'est mon âme que tu possèdes!~~

Oh, Galatia, Galatia!
oh, mon âme,
rêve fou de mon coeur
en délire. Vois comme je t'adore!

Viens, amante, viens, viens!
~~nous sommes seuls~~...
la pénombre est propice
à la vie de mon rêve..
Viens, dans mes ~~mes~~ bras ~~sont ouverts~~,
~~je t'attends~~! Viens, je t'attends.

Vois mes larmes;
pleure aussi – ~~[illegible]~~ o mes larmes –
comme je pleure, sans savoir,
comme une source, sans tristesse –
et sans joie, o comme une source
– ~~Doucement, simplement – comme une source (pure)~~
– Viens, Galatia, bien-aimée!

(Il s'éloigne pour la contempler – amoureusement, les bras ouverts)
(On entend des voix – du peuple – les voix se rapprochent progressivement)

Sc. 2

Menalkas (entre) lui esclave entre.

Pardonne o Roi, ~~si je trouble tes rêves~~ ..

Pygmalion, A ~~la porte~~ l'entrée du Palais d'ici, l'envoyé d'un grand roi ~~attend – demande ta réponse~~ désire te voir ..

Magestueux, farouche, il attend ta parole ..
et te prie d'accepter ~~des présents sans pareils~~ des présents sans pareil
à Menalkas.

Pygmalion – ~~qu'il entre~~ va, souhaite lui la bienvenue ~~de ma part~~ et amène moi lui ici –

Il va et tire le rideau devant la statue)
Menalkas sort ~~suivi~~ par l'esclave)

Sc 5

(Le défilé)

(Des serviteurs portant des flambeaux entrent et se rangent de chaque côté de l'entrée – Doux et graves entrent les géants noirs armés et s'installent sur la terrasse, dans le fond).

Le Défilé ..... →

 Fin de l'acte I.

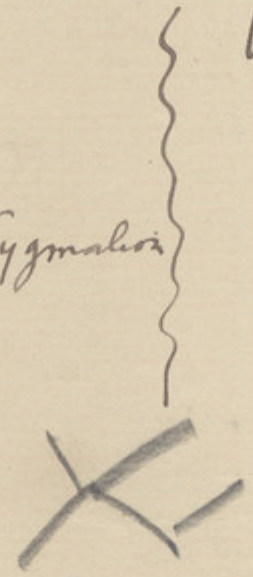
Galatée descend lentement du piédestal et va vers Pygmalion.

– En même temps, les vierges, ~~en traînant~~ laissant traîner leurs voiles, la suivent, en deux lignes, comme un ruisseau de beauté

Elles chantent. Chœur des vierges

Chœur des esclaves, soldats, femmes, enfants.

(Pendant le temps, Pygmalion reste en extase)



(Pygmalion, Rennos)

Pygmalion - (avançant de quelques pas vers lui - et le regardant fixement)

Sois bienvenu ! Qui Apollon
exauce tes désirs

- Mais tu jettes un grand trouble en mon coeur.
Etranger ?.. je ne te connais ..? oh !
.. Et-ce toi ? Dis un mot !

Rennos. Pygmalion !

Pygmalion (se jetant dans ses bras)
C'est lui ! C'est lui Rennos !
Oh, mon frère ! ô mon doux Rennos ..

Rennos (se détachant) il se jette dans ses bras
Je reviens : l'exil était dur.

Pygmalion - Entre -- Tout t'appartient.

(Ils entrent. Des soldats barrent l'entrée)

Rennos. Notre mère ?

Pygmalion (se voyant pas).

Rennos (devient plus sombre tout d'un coup) - Et le père ?

Pygmalion (garde le silence)

Renaud (penche la tête sur sa poitrine et reste longtemps rêveur -

(Il règne un silence de mort.)

—

Ballet -

Chœurs - | Danse des Serpents,
Des Regrets,
De la Flamme

⁂

Acte II

Décor :

Une salle donnant sur une terrasse.

Deux colonnes de style corinthien soutiennent le plafond. A gauche de la terrasse, au fond. — Deux portes monumentales, à droite et à gauche ornées de statues de couleur brun café — représentant (Egyptiennes) deux éphèbes.

A droite de la terrasse, un escalier tournant, en marbre qui se perd — sous les arbres exotiques du jardin.

Au fond, on voit la mer.

Coucher de soleil — et tempête sous le Cintain (on entend de sourds roulements, et on voit des éclairs)

Rennos et Galatia sur la terrasse ronde.

—

Galatia. Je te hais, Rennos!

Rennos (d'un air sombre) Hais moi, je le préfère --
Sans cela, ma vie, insensible
à ta foi serait vaine! --

Galatia Le soir est long!
Pourquoi Pygmalion n'est-il là?
j'ai sommeil:
-- ses bras sont si doux --

Rennos - Tu me tourmentes, O Galatia! (x de grâce, Galateia x)

Galatia (avec véhémence) - Oh! Géant indien,
- qui combattis les peuples de la Terre
-- et qui trembles devant ton frère --

R - Tu me tourmentes, Galatia! (x de grâce, Galatéia x)

Galatia - Eh oui, je te tourmenterai
jusqu'à ce que tu te décides
Voilà ton voilier prêt.
le ciel est doux, l'air favorable -
Partons!

R - A quel abîme tu m'entraines, Galatia!
Tu m'as pris la tranquillité de mon âme
Tu veux ravir encore le bonheur de mon frère.

Galatia – Le bonheur de ton frère..
~~le bonheur de ton~~ frère..
~~le bonheur de ton~~ frère..
– Et le mien ?!

L'égoïste a voulu ma vie
pour sa passion ~~qui~~ contre mon bonheur !
Pygmalion m'est odieux !
~~maintenant, je le hais ! Rennos.~~

... O Rennos, et toi, je t'adore !

Rennos – (ne dit mot)

Rennos ~~qui combattis~~ vainqueur des peuples et des tombes. Dans ~~tout~~ les réseaux

Galatia Je t'adore, o Rennos superbe – La crinière sauvage mon âme est prise comme un papillon faible
~~mon guerrier, ne me refuse pas~~..
~~Je ne vois~~ Rennos, ton nom sonne comme le plus beau chant –

Rennos. – Galatia ! Rennos – Rennos... Rennos – Rennos...
Ah ! que tes yeux sont profonds et noirs comme les enfers.. Je voudrais ~~y mourir~~.. ~~me~~ noyer mon âme dans la douleur de ses yeux... Je voudrais que la foudre nous tue tous les deux ! La foudre comme un cataracte de feu et le tonnerre qui hurle comme des milliers des troupeaux des Lions... Rennos je t'adore et mon amour hurle comme des milliers de tonnerres !...

Galatia – Partons.

Rennos. Laissez-moi te serrer dans ~~Galatea~~ mes bras ! ~~C'est terrible~~
~~Je sens Gal.~~

Galatia Partons.

Rennos. Encore ~~Galatéise~~ ! ~~monstrueux~~ !
Oh ! je touffe !..
(~~il se lève – indécis~~)

Galatia. Laisse moi, laisse moi ~~Tu me laisses~~ Partons !..

Rennos - se ~~séparant~~ d'elle - je m'en irais seul !..

17.

Galatia - Va donc ! - et que la mer te soit propice

Va ! que les vents te soient secourables

Rennos (se précipitant et la serrant dans ses bras)

Galatia, coeur de pierre, coeur de granit ! -

~~Et je t'aime, je t'aime, je t'aime~~ !

Pourrais tu croire que je vivrais sans toi ?

Loin de toi sans ton amour

Et cependant une voix faible s'élève en moi - la voix de mon frère - gemit. ~~je lui ai tout ravi~~ ... (il se sépare brusquement d'elle)

j'entends des gemissements -

Que je suis malheureux ..

malheureux ! .. malheureux ! ..

Galatia. (se rapprochant ~~s'approche~~ de lui)

Tu est pâle.

Partons, mon doux Rennos !

Ne tiens-tu pas à mon amour ...

ne t'est-il pas plus doux

que celui de ton frère ?

Mes bras et mes baisers ~~prendront~~ ~~enserreront~~ ~~ton coeur~~ ...

consoleront ton coeur angoissé ...

Rennos. Galatia, tu me rends fou !

Tu veux donc la mort de mon frère ..

~~Lui qui t'adore~~, qui t'a donné la vie

Je tremble de frayeur .. et d'amour,

O Galatia !

- Terrible Galatia !

Galatia. ~~Tu~~ Tu refuses ~~pas~~ de partir ?

- - - Bien.

~~Eh bien ?~~

(le regardant fixement dans les yeux)

- Tue-le !..

Que la mort soit pour lui, s'il faut -
la mort sera humaine ..

Rennos. Sa mort ! tu la désires ?..

Galatia - Ton amour, ton amour seulement...

Rennos - (très bas) - Viens !

Galatia (id). Mon corps frémit,
~~Je t'aurai~~ tu m'auras ; doux Rennos

(le serrant dans ses bras) - Je t'aurai donc !

O peux-tu penser les délices...
~~Tu auras~~ Mes baisers...
~~Mets lui bien le fer dans le coeur~~ -
Mes baisers sur la bouche
jusqu'au fond de ton âme

- ~~O ne défaille pas~~,
~~je suis ta force aussi~~ ..
- Peux tu penser que cette nuit..
il aurait tout mon être ~~[illegible]~~ !

Tu écoutes ? Tout. tout... ~~Toi ?~~ Pour toi la fenêtre illuminée..
non ; Rennos, prends tout mon amour...
Prends moi toute. je te supplie...
Je ne puis plus .. Jure moi .. Je t'adore ..
Comme tu es superbe !..

Rennos. Je te le jure ..
Ce soir même ..
– Oh je suis fou
– misérable d'amour et de remords
Je le tuerai ! ~~Et puis~~ ..

Galatia – ~~Des délices, des délices, des délices~~ Rennos ...
Tu m'a donné un trésor à l'instant ...

Rennos. Ton haleine m'enivre
Oh ! je voudrais pleurer, sangloter ..
De douleur, de bonheur ! ..

Galatia – Sangloter, pleurer ..
~~Que~~ Si l'orage emporte tout ~~remords~~
Dans le torrent des pleurs.

Rennos – L'Orage ! ...

– – – –

Galatia (se détachant de ses bras). Il vient.
~~Sois fort~~ .. ~~Je serai là, Sauvière la porte.~~

Rennos. ~~Un baiser~~ – ~~Je vois dans tes yeux un abîme~~ ~~Le mien~~
Ne pars pas ! ~~Reste~~ ...

Galatia – ~~Pas encore .. Après~~ Je suis là.

Rennos. .. ~~L'Orage~~ ! L'orage ! ..

Galatia (Elle s'échappe par la porte à gauche)
~~Pygmalion~~ la suit des yeux, et reste au milieu de la salle)

Rennos

Pygmalion monte doucement le grand escalier – précédé par deux garçons qui portent des torches allumées. Ils entrent dans la salle, posent les torches devant l'entrée, et s'en vont par la porte de droite)

Rennos ~~va~~ va directement vers Pygmalion.

Scène II.

Pygmalion. Pourquoi si sombre, ô Rennos?

Rennos. L'heure des explications est venue..

Pygmalion. Les explications? Mais je ne t'ai rien caché.

Rennos. L'injustice est divine

Pygmalion. Est-ce à moi que tu parles, Frère?!

Rennos. Pas de préambule: – je sais le maudit, tu le sais.
Je suis parti sous la malédiction de mon père.
Les Dieux savent si j'ai vécu! –
Non, le malheur ce n'est pas vivre.
J'ai combattu hommes et fauves;
toi tu régnais tranquille ici.
Donne moi ce qui me revient
j'ai droit à ma part de fortune..

Pygm. Etrange chose!
qui donc a changé mon doux frère
Est-ce toi qui dis ces paroles –
toi qui m'as comblé de présents et d'or..

Rannos. Je veux le reste, aussi!
Et tant d'autres trésors..
pour ~~les~~ mes meilleures années..
que j'ai traîné, dans la misère.

Ce n'est pas suffisant:
il me faut le bonheur..
rançon - pour ces belles années
finies dans la misère et la larmes..

Pygm. Frère, qu'as-tu?
- Divisons Chypre et prends en la moitié
et choisis la part la plus belle.

Rannos. - La partie la plus riche..
et les mines d'argent
les mines d'or aussi..
toutes les mines sont à moi.

Pygmal. Prends les.
Prends - et oublie (moi - j'irai y trouver un cœur de ~~la tienne, mon~~ frère.

R. (avec plus de violence).
Pygmalion, tes trésors sont à moi.

P - ~~Sois mon frère, et~~ Prends les - et sois mon frère!

R. (avec des sanglots dans la voix)
L'île de Chypre est trop petite, pour nous deux.
(tirant son épée)
Il faut qu'un de nous deux soit seul roi.
Défends toi - A armes égales..

Pygmalion - (prenant doucement Ronnos par le bras, et le conduisant devant la statue de Galatia - Il ouvre le rideau -

De l'immense nuit du mystère de ces yeux --
{s'élève ~~sort~~ le mystère de la mort :
et c'est une ombre — transparente ..

(Ronnos reste en admiration devant la statue)

Pygmalion - Oh ! Chimère, Galatia !
Serai-je ~~désormais~~ roi deux fois :
roi, heureux ..

Ronnos - Que les Dieux {t'écoutent / t'entendent

(Subitement les flambeaux s'éteignent. Une lueur bleutée envahit la scène. Dans le fond le ciel devient rose. Une porte à gauche, jusqu'à présent invisible, s'ouvre, ~~doucement~~ - Seize vierges en blanc voilées de grands voiles bleus transparents, et {tenant / ~~portant~~ des guirlandes de néomphes, paraissent. Elles se rangent, en cortège doucement, devant la statue de Galatia, et de côté -

— Galatia s'éveille {timidement / doucement de marbre - tandis que les vierges chantent → [Choeur des vierges]

Rennos — ~~Miséricorde miséricorde~~ Galateia!..
~~Tu me tourmentes, Galateia~~.
Ne me tourmente pas ~~mon pauvre coeur~~!..

Galat. — oh! géant indécis,
qui combattis les peuples de la terre —
et qui trembles devant ton frére...

Ren. — De grâce Galateia!..
~~Tu me tourmentes, Galateia~~...

Gal. — ~~Eh! oui. Je te tourmenterai~~
~~jusqu'à ce que tu te~~ Décides-toi..
Voilà ton voilier prêt.
~~Le ciel nous presse~~... L'air est favorable —
Partons!

+

R. [(avec véhémence) — Il l'ignore... Il est encore heureux... ~~Il est~~
~~A quel abîme tu m'entraînes, Galateia~~!
~~prêt de toi~~... Il s'imagine qu'il te possède encore!..
~~Tes yeux splendides et trompeurs.. Ta bouche,~~
~~Tu me pousses tranquillité de mon âme~~...
(~~avec un éclat~~) ~~Ma~~ ta douce bouche qui fait frémir jusqu'au
fond de l'âme... Il croit encore ~~[illegible]~~ Pauvre Pygmalion!..
~~Tu veux ravir encore le bonheur de mon frère~~.
(avec un éclat) Malheureux que je suis!... (avec sa voix ordinaire) Non
Laissons le croire... Ne l'arrachons pas le trésor
~~Le bonheur de ton frère~~.. Qu'il ne possède plus...
~~Et le mien?!~~ Aimons nous ici. C'est plus terrible.

~~Gal.~~

~~L'égoïste a voulu ma vie~~
~~pour sa passion, contre mon bonheur!~~
~~Pygmalion m'est odieux.~~

Il croit entendre un souffle léger, une respiration après la ~~disparition~~ que l'apparition de la théorie des jeunes filles ait disparu. Tout tremblant il s'approche de la statue.

Tu vis ?... Tu vis Galatée ?..

Et comme il n'entend aucune parole il s'approche. Galatée se réveille à son sommeil de pierre et l'entoure ~~encore~~ de ses bras sans comprendre...

Le (blutiste) Lydien ~~[illegible]~~ Pyg.

(très bas. En extase)

Tu ris Galateia?.. Tu ris?..

(Galateia respire doucement. Pyg. ~~[illegible]~~ ému profondément se pose à ses pieds et pleure. ~~Zopyre~~ Myr quitte sa fenêtre et lentement sans faire du bruit s'approche de Pyg. et ~~lui~~ ~~[illegible]~~ met la main ~~dans~~ sur son épaule légèrement. ~~sur sa chevelure~~. Galateia se réveille ~~et se lève sur son siège~~ ~~doucement à mortié sur son lit~~ et s'arrête ~~à mortié sur~~ ~~sur~~ Rideau. lentement sur son lit.)

~~[illegible]~~.

~~C'est beau~~

(La chimère ~~[illegible]~~ ~~[illegible]~~ ~~lui donner~~ ~~la vie est beau~~. ~~Mais la chimère meurt~~ ~~en devenant mortelle~~ ~~Méfie toi de~~ C'est beau de vouloir lui donner la vie. Méfie toi pourtant de la vie. Tu perdras ta chimère et tu perdras ta vie...

Chambre dans le palais de Pyg. ~~Elle est pleine~~ Dans le fond ~~au~~ droite ~~fenêtre~~ grande fenêtre ~~[illegible]~~ grillée à la mode asiatique qui ne permet pas à la lumière d'entrer. On voit cependant ~~un~~ à travers ~~le~~ grillage un ciel très bleu et le sommet de quelques arbres exotiques. La chambre reste dans une ~~[illegible]~~ pénombre ~~[illegible]~~ rose. Des tapis rouges, des soieries rouges. Un lit doré à gauche sur lequel ~~couchée~~ repose la statue de Galateia ~~[illegible]~~ dans une pose d'une personne qui sommeille. Galateia est habillée en soie rose très longue. La blancheur de ses ~~mains~~ bras et de son visage indiquent qu'elle n'est pas une personne vivante. Tout est en soie dans

P. (La chambre tout en or. À côté de la fenêtre une espèce de divan. Pygmalion et Myr sont un lever du rideau

Aveu.

Papillon doré posé vous
Sur cette fleur que je vous tends
Deux seuls mots je vous dirai.

Ne craignez rien frère gracile,
Ame des fleurs et des parfums,
Ta légère vie m'est chère
Ton bonheur, ta liberté.

Papillon doré, posé vous
Sur cette fleur que je vous tends
Deux seuls mots je vous dirai :

Je l'aime ! je l'aime !
Dites le à ta première rose
Que vous verrez...
Elle le dira à celle que j'aime...

Papillon doré, posé vous
Sur cette fleur que je vous tends.
Vous fuyez un coeur blessé...

(Traduction de Reinaldo.)

Acte III. Gal.

Pyg. Au jeunes filles qui entrent
Pourez la... ~~[illegible]~~ ... Ne lui faites pas mal. ~~et~~ Donnez
la à la mer qu'elle reclame... ~~[illegible]~~ Qu'elle lui sort
Recommandez à l'onde qu'elle... ~~[illegible]~~ Qu'elle fait ses blessures légé-
(soit) douce dans son rythme
rement... et les miennes...

Je savais que, vous deviez venir.
(Dh. Doucement.)

– Qu'admirez-vous le plus, Galatéia, dans ce monde

– La lune.

– Je souffre – je voudrais rentrer en moi...

– Pourquoi donc m'a-tu engendré toi?..

– Tu voudrais que ce ~~soit~~ bût un autre? –

Un autre? Pourquoi personne...

~~[illegible]~~ – Le hasard alors?

– Oh! Oui. ~~Je voudrais~~ Ainsi j'aurais pu être née lune ou une autre étoile plus charmante encore qu'elle... Ainsi je n'aurais pas connu ~~la sou~~ ce qui me fait souffrir...

– Que veux-tu, Galatéia? Veux-tu des bijoux, veux-tu des bêtes sauvages, des oiseaux? Veux-tu voir un autre monde? D'autres pays? –

Elle s'adresse au flutiste.

~~Le flutiste~~ Voilà ceci puisque tu veux absolument nous quitter, en souvenir de quelqu'un ~~[illegible]~~ qui a trouvé dans ton jeu le seul bonheur – et cette nuit, ~~[illegible]~~ sur cette terrasse je viendrai ~~[illegible]~~ voir ~~ton~~ ces lumières de ton vaisseau disparaître ~~dans la brume de la lointaine~~ loin dans le pélage. Adieu, ami, je garderai ton souvenir en moi. Tes yeux brilleront en moi, aussi gentiment que ces pierres précieuses que ~~tu~~ je t'ai mis au doigt...

Pyg. ~~Je~~ ~~vous~~ ~~donnerai~~ Je donnerai des divertissements pour toi. Je te montrerai tout ce qui pourra émerveiller l'esprit humain...

Gal. Tout cela est bon pour celui qui ne s'étonne ni s'émerveille plus aux miracles de la nature. Mes yeux qui voient pour la première fois, ~~Pour mon esprit~~ ~~une trouve~~ un plaisir ~~sans mélange~~ profond (trouvent) à un coucher ou à un lever du soleil, à un bouton qui s'épanouit en ~~une fleur~~ ~~qui~~ ~~s'épanouit~~ à un bleu ~~[illegible]~~ à un oiseau qui chante... ~~C'est tout pour moi~~ qui parfume. ~~Je ne désire aucun artifice humain~~ Cela me suffit ~~et me~~ fait du bien ~~de l'esprit humain~~. Je ne désire rien... Merci... Tu es bon... ~~mais quelle chose est meilleure~~ ~~l'auras pourtant désiré que~~ ~~le non être... Tout passe ici... La beauté~~

— Tout ce que tu désireras... ~~Tout~~ Tu auras tout...

— Rends moi mon immobilité de pierre à nouveau...

"GALATEIA"

Drame musical ~~Paroles et musique~~ d'Emile Riadis

~~Sur le~~ Livret poetique de

P. Ch. Jablonski.

—

Galateia		Mezzo Soprano
Pygmalion.	(35 ans blond très doux.)	Tenor.
Rennos	(30 ans, noir et sombre.)	Basse
Menalkas	(26 ans reveur et beau)	Tenor.
Un vieux serviteur de Pygmalion		Baryton
Cinq vieux compagnons de Rennos		personnages muets.
16 Jeunes filles - rêves.		Soprani et Maz-soprani

Choeur des Hindoux, femmes ~~hindoues~~ hindues, Arabes, enfants arabes, vielles femmes, soldats Scythes. Tous porteurs des presents à Pygmalion. —

~~Ballet au~~

Decor: Une vaste salle du palais de Pygmalion
d'un style melangé Asiatique et Corinthien.
A droite grande porte en marbre sculpté.
En avant deux chimères, portant des flambeaux.
Un grand rideau foncé cache l'entrée.
A gauche la statue achevée de Galatée derière
un rideau ~~foncé~~ de couleur rouge foncé.
Au fond une grande terrasse donnant sur le parc.
(On ne voit que le ciel et les sommets des arbres—
palmiers, dattiers etc.)
Le soir tombe.
Pygmalion debout près de la statue.
Menaltas debout devant la terasse regarde
la statue rêveusement.—

Pygmal. (S'avance doucement près de la statue de Galatée, qu'il contemple longuement.)

Oui,
tu vis quand la nuit nous entoure
O ! beauté,
Que les Dieux m'ont permis de fixer dans le marbre
le plus pur, le plus blanc...
De fixer seulement, sans espoir de te voir
dans mes bras...
Tes doux yeux dans mes yeux...
Tes lèvres sur mes lèvres,
Ton âme dans mon âme...
Oh ! grands Dieux, permettez qu'il pénètre
Un seul souffle en son coeur,
Un zephyr parfumé murmurant...
Dans son oeil un éclat de vie...
Un seul éclair de cette mer de diamants...
Oh ! Donnez lui la vie... Ecoutez ma prière...
Idéal bienaimé, tu m'entends,
Je le vois à la tristesse de tes lignes...

Oh! tu m'aimes
Et je t'aime...

Oh! Galatéa, Galatée!
Oh! mon âme,
Rêve fou de mon coeur
en délire, vois comme je t'adore!

Viens, amante, viens, viens!
La pénombre est propice
à la vie de mon rêve...
Viens dans mes bras.
Viens, je t'attends.

Vois mes larmes.
Pleure aussi — ô mes larmes —
Comme je pleure, sans savoir,
comme une source, sans tristesse
et sans joie, ô! comme une source.
Viens, Galatéa, bien-aimée!..

Menalkas Méfie toi du marbre, Pygmalion.
La chaleur de la vie ne pénètre en la pierre.
Elle pourrait garder un morceau froid de
marbre

en sa noble poitrine.

Pygmalion. Non, Ménalkas, ami,
c'est mon coeur qu'elle aura -
car c'est moi, qui créai cette beauté!
Cette beauté insensible ...

Vois cette grâce.
Vois ces charmes...
Vois ces yeux fermés ...

Ménalkas. Pygmalion, tu veniez la plus belle créature.
Tu prétends de tes mains
avoir fait ta compagne...
Pygmalion, n'oublie pas, que tu formes
une femme...

Pygmalion. Noble ami, quand parmi
tes cheveux d'or,
un frisson argenté portera
en tonsure l'automne...
Les Nymphes auront péri!
Il ne restera plus
Sur les feuilles de pampre

que la bacchante !..

oh ! ce marbre je l'adore !..

Menalkas. Sois plus juste, Pygmalion -
juge la femme par la femme.

Pygmalion. Si jamais la bonté des grands dieux me permet
de souffler dans son corps
le grand jour de la vie,
elle possédera la moitié de mon âme

(à la statue amoureusement)

O ! Ouvre tes yeux ...

Menalkas (mélancoliquement tandis que la nuit envahit la scène.)

Tu demandes la vie...
Tu n'as vas que la mort
pour ton oeuvre adorée ...

Dans le grand jour banal,
L'idéal bien aimé
périra...

— Oh! méfie toi du jour,
Oh! méfie toi du monde —

Et ces rêves qui lui montrent
le chemin de l'âme,
Doucement lui servent
un oubli éternel!

(Il fait tout à fait sombre. Un vieux serviteur de Pygmalion suivi des esclaves qui portent des flambeaux entre. Les esclaves restent près de l'entrée.)

Le vieux serviteur. Pygmalion, c'est un envoyé d'un grand roi
désirant te voir. Magestueux,
farouche il attend ta réponse
et t'envoie des présents sans pareils.

Pygmal. Va, Ménalkas, souhaite lui la
bienvenue.
Dis:
je l'attends.

(Ménalkas et le vieux serviteur sortent.)
Pygmalion va vers ~~la statue et~~ tire le
rideau ~~qui cache~~ devant la statue.)

Marche asiatique :

Les esclaves entrent porteurs des présents qu'ils déposent devant Pygmalion et se rangent dans le fond sur la terrasse. A la fin entre Rennos, sombre et farouche, précédé par ses soldats Scythes et cinq compagnons d'armes à l'aspect sombre. Des soldats Scythes barrent l'entrée.)

Rennos. Pygmalion !

Pygmal. (le fixant)

C'est lui... C'est lui... Rennos !

(Il se jette dans ses bras. Il restent enlacés)

Rennos (Se détachant lentement.)

~~Je reviens~~ J'ai assez de l'exil... je suis rev'nu... (après une pause) La mère ?..

~~Pygmal. O ! mon frère~~

Pygmal. (ne répond pas.)

Rennos. Le père ?..

Pygmal. (~~ne répond pas~~ même jeu.)

Rennos (Devient plus sombre tout d'un coup. Sa tête tombe sur sa poitrine. Il reste plongé dans les plus amères méditations.)

Il règne un silence de mort.

Ballet asiatique.

Danses avec chœurs.

I.

Les regrets. (Danses hindoues.)

Solo.

Plus douce que la patrie,
La patrie lointaine
exotique.
— O! mon âme lointaine!
O! mon cœur lointain! —
La patrie des nénuphars
et des cygnes —
exotique.

(Chœur)

O! dans soleil de là bas!
Doux comme les lèvres d'une amante qui caresse.
O! parfums de là bas!
Qui enivrent comme les sons d'un bambou.
O! baisers de là bas!
Sous les branches de l'étrange mandragore.

O! parfums!..
O! baisers!..

Solo.
Plus ~~douce~~ belle que la patrie
La patrie lointaine
La patrie des nenuphars et des cygnes -
- Exotique. -
O! patrie perdue pour toujours
Recois mes pleurs, mes pensées...

(Chœur)

O! coulez douces larmes.
Coulez.
O! portez notre douleur
Au pays lointain...

II

Les serpents (danses arabes)
(avec beaucoup d'humour.)

Comme les vagues de la mer
Les serpents
Autour de notre cou
Sur nos bras
Déroulent leurs baisers froids
Comme la tombe
Et plus doux que la mort.

11

O! serpents de nos bois sacrés
Chers symboles
Du plus doux péché...

Quel rêve en leurs yeux de diamants
En leurs yeux d'amant attendri,
Et quelle étreinte dans leurs anneaux
Voluptueuse et infinie...

O! serpents de nos bois sacrés
Chers symboles
Du plus doux péché...

Comme les vagues de la large mer
O! serpents au doux regard ~~serpent~~ serpent,
Déroulez vos baisers
Plus suaves que la mort...

Enlacez notre cou...
Enlacez nos deux bras,
Enlacez notre corps,
Pénétrez dans notre âme...

Acte II.

Décor:

Une salle donnant sur une terasse.

Deux colonnes de style corinthien en soutiennent le plafond du côté de la terasse ~~au fond~~. Deux portes monumentales, à droite et à gauche ornées de statues Egyptiennes, de couleur brun café, représentant deux éphèbes.

A droite de la terasse, un escalier tournant, en marbre, qui se perd dans les arbres exotiques du jardin.

Au fond on voit la mer.

Coucher du soleil et tempête dans le lointain.

Rennos et Galateia sur la terasse.

Galateia. Je te hais, Rennos!

Rennos (d'un air sombre) Hais moi, je le préfère..
Sans cela, ma vie, près de toi
insensible, serait vaine!..

Galat. Ce soir est long!
Pourquoi Pygmalion n'est-il là?
J'ai sommeil...
... Ses bras sont si doux!...

Rennos ~~Tu me tourmentes~~ Galateia! ~~Galateia~~!.. Galateia!
~~Pourquoi~~ ~~ces mots~~ ~~si durs~~

Galatéia - (Avec véhémence) Oh ! géant indécis,
qui combattis les peuples de la terre
~~et~~ ~~tu~~ tremble devant ton frère...

R. ~~Ta me tourmentes~~, Galatéia !...

G. ~~Tâche~~...
~~Eh bien. je te tourmenterai~~
~~jusqu'à ce que tu te décides.~~
Voilà ton vaisseau prêt -
~~Le ciel nous verse~~ Le ciel est doux, l'air favorable -
Partons !

R. A quel abîme tu m'entraines, Galatéia !
Tu m'as pris la tranquillité de mon âme -
Tu veux me ravir encore le bonheur de ton frère ?

G ~~Le bonheur de ton frère...~~
Et le mien !!...

L'égoïste a voulu ma vie
pour sa passion, contre mon bonheur !
Pygmalion m'est odieux...
~~Je déteste Pygmalion~~
Oh ! Remus et toi je t'adore -

Je t'adore, o Remus, superbe !
Toi, vainqueur des peuples et des fauves...

Dans ces réseaux de ta crinière sauvage,
mon âme est prise comme un papillon faible.
Reuno, ton nom sonne comme le plus beau chant.
Reuno !... Reuno !... Reuno !... Reuno !..
Ah ! que tes yeux sont profonds et noirs comme
les enfers...
Je voudrais noyer mon âme dans la douleur
de ~~tes~~ yeux...
Je voudrais que la foudre nous extermine.
~~La foudre comme~~ en cataracte de feu et le
tonnerre, qui hurle ~~comme des milliers des~~ comme mille
troupeaux de lions... Reuno je t'adore.
Mon amour ! ~~tonne comme des milliers~~
~~des tonnerres...~~ mon amour ! --

X

Reuno Oh ! Galatéa...

Galat par tous !
(il la serre dans ses bras)

Reu. Laisse moi te serrer encore dans mes bras.

Galatéa Par tous !

R Encore... encore un baiser...

Gals (étouffant) Laisse-moi, laisse-moi. — Partons!

(elle se détache)

Ren. Eh bien je m'en vais seul....

G. Va! donc et que la mer te soit propice
Va! que les vents te soient secourables.

R. (se précipitant et la serrant dans ses bras):

Galatée, cœur de pierre,
Cœur de granit!
Pourrais-tu croire que je vivrais sans toi?
Loin de toi, sans ton amour?
Et cependant une voix faible
s'élève en moi... j'entends des gémissements... (s'éloignant d'elle...)
C'est la voix de mon frère...

Que je suis malheureux —
Malheureux!...

G. (s'approchant de lui) Tu es pâle!

Partons, mon doux Renos!
Ne tiens-tu pas à mon amour?
Ne t'est-il pas plus doux
que celui de ton frère?

Mes bras et mes baisers
Consoleront ton coeur angoissé...

Ren. Galatéa, tu me rends fou!
Tu veux donc la mort de mon frère?
Lui qui t'a donné la vie...
Je tremble de rage et d'amour.
O Galatéa!
Terrible Galatéa!..

Gal. Tu refuses de partir?
.... Bien.
(le regardant fixement dans les yeux)
— Tue le!..
Que la mort soit pour lui. Il le faut.
La mort sera humaine...

Ren La mort! Tu la désires!...

G Ton amour - Ton amour seulement.

R. (très bas) Vivus!

G. (id.) Mon corps frémit.
Tu m'auras dans Rennos.
(Le serrant dans ses bras) Je t'aurai [redacted]!

O ! peux-tu penser les délices.

Mes baisers...
mes baisers ~~sur ta bouche~~
jusqu'au fond de ton âme...

Peux-tu penser que cette nuit encore
il aurait tout mon être...

~~Tu écoutes ? tout, tout... lui...~~
~~Pour toi, la fenêtre illuminée...~~

Non Renno... Prends tout mon amour.
~~Prends moi toute... Ne refuse point !~~
~~Je ne puis plus~~... Jure moi... Je t'adore...
Renno... Renno... tu es superbe !...

Renno Je te le jure !
Ce soir même !...
Oh ! je suis fou.
Misérable d'amour et de remords !
Je le tuerai !

F. Tu m'inondes de diamants... à l'instant
~~tu m'as donné un trésor...~~
tu m'ouvres

R. Ton haleine m'enivre.
Oh ! je voulais sangloter...
De douleur, de bonheur !

G. ~~Sangloter~~, pleurer : sangloter !
Que l'orage emporte tout,
Dans le torrent des pleurs.

R. L'orage...

G. (se détachant de ses bras...) Il vient...

R. (avec tressaillement) Ne pars pas.

G. Je suis là !

R. L'orage...

(Galatée s'échappe par la porte à gauche.
Rennos la suit des yeux et reste au milieu de la salle. Pygmalion monte doucement le grand escalier tournant, précédé par deux enfants qui portent des torches allumées. Ils entrent dans la salle, posent les torches devant l'entrée, et s'en vont par la porte de droite.
Rennos va directement vers Pygmalion.)

Pygmal. Pourquoi si sombre ô Rennos ?

R. ~~S'heure des explications est venue...~~ Expliquons-nous

Py. ~~Des explications ? mais~~ Comment ? mais je ne t'ai rien caché.

R. L'injustice est claire. Que dis-tu ?

P. Est-ce à moi que tu parles, frère ?

R. Expliquons Pas de préambule : – Je suis le maudit, ~~Tu le sais.~~

Je suis parti, encore enfant, sous la malédiction de mon père.

Les dieux savent si j'ai vécu. –

Non, le malheur ce n'est pas vivre.

J'ai combattu ~~hommes et fauves~~ les hommes et les fauves

Toi, tu régnais tranquille ici.

Donne moi ce qui me revient.

J'ai droit à ma part de fortune...

P. Étrange chose !

Qui a donc changé mon ~~deux~~ doux frère –

Est-ce toi, qui dis ces paroles ?

Toi qui m'as comblé de présents et d'or...

R Je veux le reste aussi.
Et tant d'autres trésors...
Pour mes meilleurs années jour
que je traîné dans la misère.

Ce n'est point suffisant:
Il me faut ce bonheur.
Rançon pour les belles années
finies dans ~~la misère et~~ ces larmes.
la détresse

P. Frère, qu'as-tu?

Divisons Chypre et prends en la moitié,
et choisis la part la plus belle.

R. La partie la plus riche
et ces mines d'argent,
ces mines d'or aussi,
toutes ces mines sont à moi.

Pyg Prends-les.
Prends-les et oublie moi, si tu y trouves
un coeur de frère...

Rennos. Je suis le maudit.

~~Je suis On m'a chassé comme le dernier~~
~~esclave~~ Enfant Je suis parti ~~enfant~~ déjà et je reviens
~~mur~~ Homme je reviens muri dans le chagrin.
~~J'avais droit comme toi au bonheur.~~
~~Pas un instant de félicité pour moi!~~
J'ai noyé dans le sang ~~le délire~~ mon douleur...
~~Dans le sang... Encore du sang~~
(en avançant vert Pygm..)
Du sang!.. Du sang!..
~~Qui m~~ J'ai erré partout... J'ai
souffert partout.. et je traîne encore
~~derière moi~~ la malédiction de mon père.
~~Maudite soit l'heure de ma naissance,~~
~~Maudite soit l'âme de mon père!..~~
~~La douleur maintenant~~ ~~à mon tour~~ à mon tour j'ai ~~me donne~~ droit
~~à mon tour~~ ~~maintenant~~
de maudire. Maudite soit l'heure ~~de~~
~~ma conception et~~ de ma naissance!..
Maudite soit l'âme de mon père!..

Pygm. Rennos ¡Rennos!

~~De tou~~ Pas de ~~s~~ paroles impies
Pluton et les Erinyes se vengent!
La maison est encore plein de ton père
Son ombre est là !..
~~Elle est ici ... Elle est partout~~ !...
~~Les libations funèbres ne sont pas~~
Et sa tombe est encore humide de ~~s~~
libations funèbres et de mes
pleurs... ~~Ne~~ souffrance à son lit de
A son lit de douleur il a tout
regretté. ~~et~~ ~~En vain~~ Son regard
éteint te cherchait ~~En vain~~
Ses hommes scrutèrent nuit et
jour l'horizon désert de la mer...
Aucune voile, aucun espoir.
Il ~~mourut~~ pardonna... triste il ~~Il~~ mourut.
~~triste~~... ~~et descendit triste~~ ~~les~~ ~~aux~~
~~lieux de l'oubli~~ ~~à l'Achéron~~
Je lui fermai les yeux...

Rennes (plus pressant.)

Donne moi tes trésors...

R. (~~Avec vitesse~~ ~~Plus vite~~) (Plus pressant)

Pygmalion, tes trésors sont à moi.

Pyg. Prends-les, ~~et sois mon frère~~ !

R. (avec des sanglots dans la voix)

L'île de Chypre est trop petite pour nous deux... (tirant son épée)

Il faut qu'un seul de nous ~~deux~~ soit ~~seul~~ roi.

Défends-toi à armes égales...

P. Jamais un fer fratricide !

Rennos, reste mon frère. Je pars.

Un coin de terre et Galatéa ~~...~~

Cela suffit à mon bonheur...

(Il offre son épée royale à son frère)

Par les grands Dieux, je te proclame roi de Chypre !..

(il veut le ceindre de l'épée)

Rem (se débattant et en sanglots)

Pardon... Frère, pardon...

(Il sort en courant par la porte de droite. Pygmal. le suit tout en voulant le retenir.)

Pygmal. (on entend sa voix) Renos ... Renos!

Galatée sort de sa cachette, regarde de côté où les deux frères sont partis, reste un moment indécise sur la scène, puis descend en courant comme une folle, le grand escalier tournant de marbre du jardin.

L'orage commence. Le rideau tombe vite.)

Fin du II acte

Acte III.

(Même decor qu'au IIe acte. Une torche eclaire vaguement la scene. Clair de lune dehors apres l'orage. Galatéa mourante dans les bras de Pygmalion. Menalkas, à côté, debout, pleure silencieusement.)

Pygmalion. Qui ta blessée, Galatéa ?

Galatéa. (sans faire attention à lui) Oh. que la mort est douce !..

Pygm. Reponds moi, ma Galatéa, souffres-tu ?

Galat (machinalement) Oh. que la mort est douce !..

Pygm. Etrange... Tu es blesée, Galatéa :
Ton sang coule !
Tu es blesée profondement.
Laisse voir...
Laisse voir, Galatéa, ta blessure.

Galat. (sans le regarder) Il est doux de mourir...

Pygm. Tu voudrais donc mourir !

Galatéa (à menalkas) Doux Ménalkas, ~~plus doux~~ plus doux qu'une vierge, je t'aime comme une soeur ;
ne pleure pas.
Je suis heureuse !

Pygm. Faisons venir un medecin, Ménalkas!
Aussitôt!

Galat. Non, Ménalkas, reste ...

Pygm. Tu veux mourir ...
Mais qui t'a fait cette blessure?
C'est plus bas que ta nuque ...
Qui ta blessée Galateia?
... Quel mystère ...
Et tu veux t'en aller ...
Tu veux me laisser seul,
seul ...
Moi qui t'aime si tendrement,
d'un coeur si tendre —
Si infiniment, doucement.
Et tu te séparas contente ...
Oh! Galateia! qu'ai-je fait!
Amie, réponds ...

Galateia, ton silence
Est plus dur que la mort.

Ton sang coule à travers mes doigts –
et jusqu'à mon coeur ... il me brûle ! Oh !
Laisse moi voir ta blessure ...
appeler du secours, quelqu'un
qui te sauve ! Puis fais moi mourir !
(sans le regarder.)

Galateia. Oh ! ma blessure est profonde ... je le sens ...
Aucun médecin ~~appelé~~ ne servira de rien.
~~Reste Pygmalion, et console toi~~ ~~Tu te consoleras Pygmalion~~
Me n'a pas, il te consolera
si je dois quitter son palais ...

Je suis contente : ~~ma~~
~~Oh ! non de vous laisser~~
~~Oh, non de vous laisser...~~
Oh ! non de vous laisser
De mourir ...

Pygmal. Pourquoi, pourquoi Galateia ?
Pourquoi mourir ?
Je te suivrai ...
Sans toi, sans toi, à quoi bon vivre !
Il fait si froid là bas ! ...
Et nous allons nous reconnaître,
dans l'océan des ombres indistinctes ?
Pourquoi, pourquoi Galateia ?
Pourquoi mourir ? ..

Galatéia. (~~sans le regarder~~)
~~Console toi Pygmalion.~~
La tombe est l'oubli,
et la mort est si douce...

(Un vieux serviteur entre lentement.)

Le vieux serviteur. Il est parti, Pygmalion...
L'écume soupire sur le sable désolé...

Pygmalion. (soupirant) Oh! Kennos, Kennos!..
(au serviteur) Va sacrifier à Poseidon
pour qu'il le protège...

(Le vieux serviteur sort.)

Galatéia. (elle se soulève faiblement)
Je voudrais voir la mer,
La grande mer ~~des~~ diamants,
avant de fermer les yeux
pour toujours...
Soutiens moi, Pygmalion,
et toi, doux Ménalkas,
aussi...

(On la soulève doucement et on la porte. Appuyée contre une colonne corinthienne, elle regarde avidement la mer. On voit au loin, très loin, les lumières du voilier qui s'en va.)

Galateia. Oh! mer
Ame du monde en tourment, éternelle!
~~Et mon âme!~~
O dernier salut vers toi, mer!

À toi aussi, raisseau qui t'éloignes, o raisseau!
Puisse ma mort porter bonheur au voyageur.

~~Pygmalion~~ En ~~te~~ quittant ce palais
Je veux ~~[illegible]~~ laisser... en souvenir de nous...
la mer!

~~[illegible]~~ La mer puissante ~~[illegible]~~
La mer immense ~~[illegible]~~
Que son chant soit notre salut éternel! ~~[illegible]~~

~~Pense en la voyant~~
~~éternellement.~~

Je desire,
que mon corps entouré de fleurs,
soit jeté, ✝
en la mer profonde.
~~— Personne ne m'accompagnera pas~~
~~La ne m'accompagnera pas.~~
Seule je m'en vais comme je suis venue.
Mon passage... un rêve de douleur...
Trouvera dans les eaux le rythme de l'oubli...

(elle meurt. La
torche s'éteint.)

Pygmalion. Ah! Galatéa... Galatéa... ~~Elle est morte~~
~~sans même m'adresser la parole... elle ne m'a jamais~~
(Il la tient seul dans ses bras et l'embrasse aimé
longuement. La scène est vaguement éclairée.
On entend des harmonies douloureuses.
La porte à gauche s'ouvre. Entrent les 16
jeunes filles en blanc comme au premier acte.
Elle s'approchent du corps. Ménalkas attire
doucement Pygmalion. Les vierges prennent
la morte dans leurs bras — à la hauteur de
leur poitrine — (La longue chevelure blonde de

Galatéia tombe -/ Elles descendent le grand escalier de marbre lentement en chantant. Pygmalion debout près de la dernière colonne les accompagne du regard douloureusement, appuyé sur Ménalkas.
Le convoi funèbre s'éloigne - et les chants s'évanouissent./

Chœur des 16 jeunes filles-rêves.

Ombre, ombre !
Onde amère,
Fugitive comme les larmes,
Berce un rêve,
Rêve amer,
Rêve qui passe
Comme les larmes...

— Triste cœur,
Qui t'a donc blessé ?
Oh ! la belle morte !
Nos douces pleurs te suivent toujours
Dans l'oubli - la tombe !...

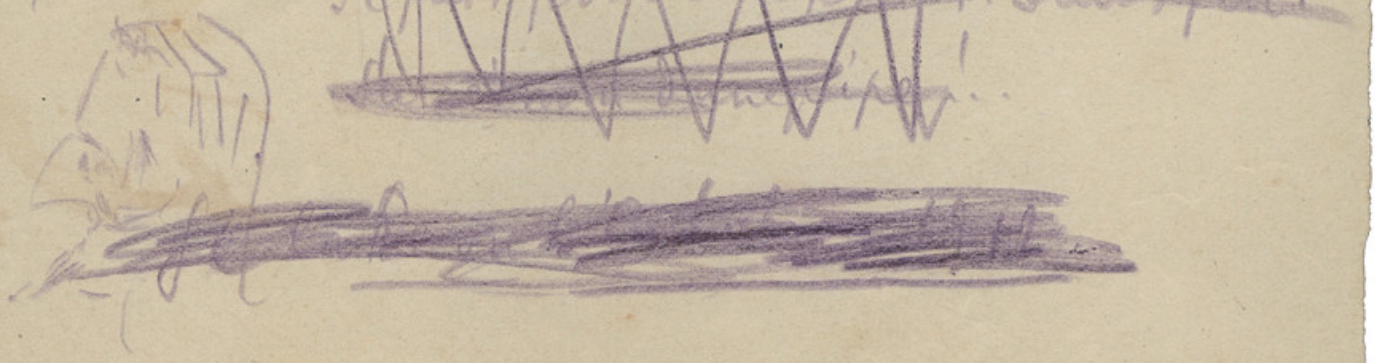
Mer, oh! mer!
Ombre molle,
Fugitive comme les larmes,
Berce un rêve,
~~Rêve~~ (comme toi,
Rêve qui passe...

Pygmalion. (très bas) Oh! Galatéia...

Fin.

~~Sans même me regarder!~~... Ah! Galatéia, Galatéia...
~~Oh! désespoir de l'Artiste~~

Ah. Ah!



A. 59.

"GALATEIA"

DRAME ET MUSIQUE

D'EMILE RIADIS.—

LIVRET POETIQUE DE

P-CH. JABLONSKI.

PARIS 1912.

B!

Personnages.

Galatéa	mezzo soprano.	
Pygmalion	roi de Chypre, 35 ans blond et doux,	Tenor
Rennos	le frère exilé de Pygmalion. Il a 30 ans. Sombre et noir.	Basse.
Ménélas	ami de Pygmal. 25 ans. Rêveur.	Tenor.
Un vieux serviteur de Pygmalion.		Baryton.
Seize jeunes filles.		Sopr et m.sopr.

Hindous, femmes hindoues, enfants noirs, enfants blancs, Arabes, femmes arabes, vielles femmes, soldats Scythes de Rennos, et cinq compagnons d'armes de Rennos.

La scène se passe à Chypre
à l'époque des légendes grecques.—

Acte Ier.

Décor: Une vaste salle du palais de Pygmalion à Chypre, d'un style mélangé asiatique et corinthien.
A droite, grande porte en marbre sculpté.
En avant deux chimères portant des flambeaux.
Un grand rideau foncé cache l'entrée.
A gauche la statue achevée de Galatée derière un rideau de couleur foncée.
Au fond une grande terrasse donnant sur un parc.
On ne voit que le ciel et ce, sommets des dattiers, palmiers etc.
Le soir tombe.

Pygmalion, au lever du rideau, en admiration devant la statue.

Ménalkas debout devant la terrasse regarde aussi la statue reveusement. —

Pygmalion

Oui,
Tu vis quand la nuit nous entoure
O beauté,
que les dieux m'ont permis de fixer
dans le marbre le plus blanc,
le plus pur.

De fixer seulement, sans espoir de te voir
Dans mes bras...
Tes doux yeux dans mes yeux,
tes lèvres sur mes lèvres,
ton âme dans mon âme.

Oh! grands Dieux, permettez qu'il pénètre
un seul souffle en son coeur,
du zéphyr parfumé, murmurant...
Dans son oeil, un éclat de vie.
Un seul éclair de cette mer de diamants...
Oh! Donnez lui la vie... Ecoutez ma prière...

Idéal bienaimé, tu m'entends...
Je le vois à la tristesse de tes lignes!
Oh! tu m'aimes
et je t'aime...

Oh! Galatéa, Galatéa!
Oh! mon âme,
Rêve fou de mon coeur en délire...
Vois comme je t'adore!..

Vois mes larmes.
Pleure aussi - o! mes larmes -
Comme je pleure, sans savoir,
Comme une source, sans tristesse
et sans joie, o! comme une source.

Viens Galatée, bienaimée!...

Ménalkas. Méfie toi du marbre, Pygmalion.
La chaleur de la vie ne pénètre en la pierre.
Elle pourrait garder un morceau froid de marbre
en sa noble poitrine.

Pygmalion Non, ménalkas, ami.
C'est mon coeur qu'elle aura,
car c'est moi, qui créai cette beauté.
Cette beauté insensible...

Vois cette grâce,
Vois ces charmes...
Vois ces yeux fermés...

Ménalkas. Pygmalion, tu renies la plus belle créature.
Tu prétends de tes mains
avoir fait ta compagne...
Pygmalion, n'oublie pas, que tu formes
une femme...

Pygmalion. Noble ami, quand parmi
tes cheveux d'or,
un frisson argenté portera
en ton âme, l'automne...
Les nymphes auront péri!
Il ne restera plus
sur les feuilles de pampre
que la bacchante!..

Oh! ce marbre je l'adore...

Ménalkas. Sois plus juste, Pygmalion,
juge la femme par la femme.

Pygmalion. Si jamais la bonté des grands Dieux me permet,
de souffler dans son corps
le grand jour de la vie,
elle possédera la moitié de mon âme.

(à la statue amoureusement.)

Ouvre tes yeux...

Ménalkas. (mélancoliquement tandis que la nuit envahit la scène.)
Tu demandes la vie.
Tu n'auras que la mort
pour ton oeuvre adorée...

Dans le grand jour banal,
l'idéal bien aimé
périra...
— Oh! méfie toi du jour,
oh! méfie toi du monde —
et les rêves, qui lui montrent
le chemin de l'âme,
doucement lui seront
un oubli éternel!

(Il fait tout à fait sombre. Les vieux serviteurs de Pygmal. suivi des esclaves entre. Les esclaves portent des flambeaux. Ils restent près de l'entrée.)

Le vieux serviteur.

Pygmalion, l'envoyé d'un grand roi
désire te voir. Majestueux,
farouche il attend ta réponse
et t'envoie des présents sans pareils

Pymal. Va, Ménalkas, souhaite lui
la bienvenue
Dis:
Je l'attends.

(Ménalkas et le vieux serviteur sortent.
Pygmalion tire le rideau devant la
statue.)

Marche asiatique

Les esclaves entrent porteurs des
présents qu'ils déposent devant Pygmalion
et se rangent dans le fond sur la terrasse.
A la fin entre Rennos, sombre et farouche,
précédé par ses soldats scythes et cinq com-
pagnons d'armes à l'aspect sombre. Des
soldats scythes barrent l'entrée.)

Rennos. Pygmalion!

Pygmal. (le fixant)
C'est lui... C'est lui... Rennos!
(il se jette dans ses bras; ils restent enlacés)

Remos (se détachant lentement)
J'ai assez de l'exil ... je suis revenu ...
(après une pause) La mère ?

Pygmal. (ne répond pas.)

Remos. Le père ?

Pygmal. (même jeu)

Remos (devient plus sombre tout d'un coup. Sa tête retombe sur sa poitrine. Il reste plongé dans les plus amères méditations.)

Il règne un silence de mort.

Ballet asiatique

Danses avec chœurs

I.

Les regrets (Danses lindoues)

solos

Plus douce que la patrie
La patrie lointaine
exotique
— O ! mon âme lointaine !
O ! mon cœur lointain ! —
La patrie des nénuphars
et des cygnes —
exotique.

———.

(Chœur)

O! Clair soleil de là-bas!
Doux comme les lèvres d'une amante qui caresse.
O! Parfums de là-bas!
Qui enivrent comme les sons d'un bambou.
O! Baisers de là-bas!
Sous les branches de l'étrange mandragore
O! Parfums!
O! Baisers!

Solo

Plus belle que la patrie,
La patrie lointaine
La patrie des nénuphars et des cygnes.
- Exotique -
O! patrie perdue pour toujours
Reçois mes fleurs, mes pensées.....

(Chœur)

O! Coulez douces larmes.
Coulez.
O! Portez notre douleur
Au pays lointain.....

II

Les serpents. Danses Arabes.

(Avec beaucoup d'humour.)

—

Comme les vagues de la mer
les serpents
Autour de notre cou,
Sur nos bras,
Déroulent leurs baisers froids
comme la tombe
Et plus doux que la mort.

O! serpents de nos bois sacrés,
cher symbole
Du plus doux péché...

Quel rêve en leurs yeux de diamants,
en leurs yeux d'amant attendri,
et quelle étreinte dans leurs anneaux
voluptueuse et infinie...

O! serpent de nos bois sacrés,
Cher symbole
Du plus doux péché...

Comme les vagues de la large mer
O! serpents au doux regard perçant,
Déroulez vos baisers
Plus suaves que la mort...

Enlacez notre cou...
Enlacez nos deux bras...
Enlacez notre corps...
Pénétrez dans notre âme,
Enlacez nos coeurs o! serpents!..

Plongeons dans la mer du plaisir,
Plongeons dans la mer de l'amour!!

III

Les flammes. Pauses Scythes.

—

Flamme! flamme!

Comme la flamme sauvage
Sans merci —
Flamme! flamme!

Entourons les lieux
D'une danse féroce
Dans l'éclair de nos yeux,
Le tonnerre de nos rythmes.
Flamme! flamme!

(Les enfants)

Que la flamme entoure nos corps, hola!
Que la flamme qui lèche, en la danse nous prenne
Loin d'ici, loin de là,
Partout et nulle part.
Que la flamme qui mord nous consume, hola!

—

Flamme! flamme!

Joyeuse songeuse,
Et pénétrante, et sans merci

Flamme! flamme!

Sur les ailes de la danse,
Sur l'éclair fleuri,
Sur l'ouragan en feu
finissons en poussière...

Flamme! Flamme!

(Pygmalion prend Rennos par le bras, le conduit devant la statue de Galatéa et tire le rideau.
La statue paraît en toute sa blanche beauté.)

Pygmalion. Devant l'immense mystère de ses yeux,
le mystère de la mort est une ombre
transparente...

(Rennos reste en admiration devant la statue.)

Pygmalion. Oh! chimère Galatéa,
serais-je roi deux fois:
Roi; heureux...

Rennos Que les Dieux t'entendent...

Notre réveil, notre vie
c'est la mort.

[illegible]ale.

Sublime miracle!
Créateur bienheureux!
Vois ton âme en cette fleur sans pareille.
Le bonheur à pris l'amour pour refuge.
Un instant soit ta vie.
Un instant: le présent. —

(Galatéa s'anime. Elle descend lentement du piédestal.
Subitement son regard tombe sur Rennos. Elle reste
comme fascinée. Elle chancelle.
Le rideau tombe lentement.)

Fin du 1er acte.

—

Acte II

(copié de la partition de piano)

Décor.

Une salle donnant sur une terrasse

Deux colonnes de style corinthien en soutiennent le plafond du côté de la terrasse, au fond. -/

Deux portes monumentales, à droite et à gauche ornées de statues égyptiennes de couleur brun-café, représentant deux éphèbes.

A droite de la terrasse, un escalier tournant en marbre qui se perd dans les arbres exotiques du jardin.

Au fond, on voit la mer

Coucher de soleil - A tempête dans le lointain (on entend de sourds roulements, et on voit des éclairs).

Remos et Galatéa sur la terrasse ronde.

Gal. Je te hais Remos

Remos Hais moi. Je le préfère
Sans cela, ma vie auprès de toi, insensible,
sera vaine !....

Gal. Ce soir est long !
Pourquoi Pygmalion n'est-il pas là !...
J'ai sommeil
... ses bras sont si doux.

Remos De grâce, Galatéia !

gal. (avec véhémence) - Oh ! géant si décis
- qui combattis les peuples de la terre
... et qui trembles devant ton frère...

Remos De grâce, Galatéia !

Gal. Décide toi Remos, mon Remos !
Ton vaisseau est prêt,
L'eau est favorable
Partons ! (3)

Remos Non, Galatéia, pas la mer ! ni le
vaisseau, ni le voyage !
J'ai peur. Je crains la mer immense
qui cache les esprits vengeurs.
J'ai peur pour toi !
Je vois les grandes lames
se soulever à notre passage

Et grincer des dents avec l'écume de la mer!
J'entends les voix de notre cœur qui s'élèvent
dans les rois innombrables de la tempête.
Non! Galatéia! Restons ici!...
Mourons - nous ici! Souffrons ici!

Gal. Tu me condamnes à voir pour toujours
le visage de celui que je hais
Tu consens à mentir tous les jours!...
Remos! Remos! Ce n'est pas toi!
Si la mer se soulevait à notre passage,
Si les esprits nous criaient notre amour défendu,
Je répondrais sans peur: -
Oh! nature fais-toi! Insensible nature!
Tu ne peux que construire et détruire...
Détruis nous....
Et nous mourrons ensemble, mon doux Remos
Partons! (3)

Remos Tu oublies celui qui t'a donné la vie

Gal. Je le déteste pour cela
Il a voulu ma vie pour sa passion contre
mon bonheur! -
Ignoble créature qui créa pour avoir!
Pygmalion m'est odieux!

Oh! Remos, et toi je t'adore.
Je t'adore o! Remos superbe!
Toi le vainqueur des peuples!
Toi le vainqueur des fauves!
Dans le réseau de ta crinière sauvage
mon coeur s'est pris comme un papillon faible...
Oh! Remos adoré!
Je voudrais que la foudre nous extermine.
La foudre en cataracte de feu!....
Et le tonnerre qui hurle
comme mille troupeaux de bœufs.
Remos! (1)
Ton nom sonne comme le plus beau chant.
Remos! (3)
Oh! que tes yeux sont noirs et profonds
comme les enfers!
Ma tombe est dans tes yeux!
Tes yeux humides, tes tristes yeux...
Je voudrais noyer mon âme
Dans la douleur de tes yeux!....
Remos! je t'adore!
Je t'adore mon amour!
Mon amour, mon amour!

Remos Oh! Galatéia partons. partons. partons!
Il l'ignore. --
Il est heureux. . .
Il voit encore tes yeux splendides et trompeurs.
Ta bouche, ta bouche qui fait frémir.
Il croit encore -
Malheureux que je suis. . . .
Non! Non! N'arrachons pas sa vie,
N'arrachons pas sa pauvre vie.
Aimons nous ici.
C'est plus terrible
Gal. Partons. -
Remos Aimons nous ici,
Expions ici -
Et cependant une voix faible s'élève en moi!
J'entends des gémissements
Pleurons, Galatéia,
Pleurons ensemble
C'est la voix de mon frère
Gal. Tu es pâle, Remos
Partons, partons là-bas
Vers les pays enchantés,
Vers les pays d'où tu viens

Le soleil de tes yeux,
les parfums de tes lèvres
m'attirent irrésistiblement.
Nous aimer là-bas, parmi les fleurs douces,
parmi les serpents inoffensifs,
parmi les perroquets éclatants
que tu m'as donnés...
Voir des oiseaux aux plumages ~~splendides~~
resplendissant comme des fleurs.
Partons (3).
Je t'aimerai cent fois plus là-bas
Je t'entourerai avec mes bras
cent fois plus doucement qu'ici
Je te donnerai, ravie, cent baisers
cent fois plus doux qu'ici. Oh! oh! oh!
Tu n'écoutes pas
Oh! je respire une musique douce
Quelle langueur
Quelle tristesse m'entoure
J'entends des parfums enivrants
Ecoute... Ecoute...
Mets ta tête sur mes bras!... Ecoute
Que je suis malheureuse, oh!
Oh! pourquoi suis-je née oh.

Gal. (désespérément et très lentement)
Notre amour, Remos, doit finir!
Je voudrais être près de toi éternellement!
Je voudrais te voir toujours
Donne moi la mort, la mort!
Ah!
Je souffre en t'aimant
Je souffre. Miséricorde! Remos.
Oh! si tu savais mon tourment
Miséricorde! Miséricorde!
Oh! Donne moi la mort!
La mort! ah!

Remos Galatéia, Galatéia, tu me rendras fou
Mes baisers consoleront ton coeur douloureux!
Tu veux la mort de mon frère,
Lui qui t'a donné la vie!
Galatéia, Galatéia!

Gal. Donne moi la mort (bis)
La mort de ton frère
Elle sera humaine,
Elle sera sincère

Remos La mort, tu la désires?

Gal. Ton amour seulement.

Remos Viens!

(Le jour s'en va peu à peu)
Il fait nuit
La voix de Galatéa comme
un grand oiseau dans la nuit.)

Gal. Oh! peux-tu penser les délices!
oh! mes baisers jusqu'au fond
de ton âme ravie
Peux-tu penser que cette nuit encore
Il aurait tout mon être.
Non! Remos, prends tout mon amour
Oh tu es superbe, superbe!
Jure-moi, jure-moi, jure-moi
Je t'adore (3)

Remos Je te le jure...
Ce soir même.
Oh! je suis fou d'amour et de remords!
Je le tuerai
Finissons
(Se dit en avant de ses bras)

Gal. Il vient...

Remos Ne pars pas

Gal. Je suis là...
(Elle va lentement vers la porte de gauche)

(Remos la mit dos yeux et reste au milieu de la salle)

(Pygmalion monte doucement le grand escalier, précédé par deux garçons qui portent des torches allumées. Ils entrent dans la salle, posent les torches devant l'entrée, et s'en vont par la porte de droite)

Remos va directement vers Pygmalion.

Copié de la partition avec instrumentation

Scène II.

Pyg. Pourquoi si sombre, o Remos ?

Remos Expliquons-nous !...

Pyg. Comment ?.. Que dis-tu !...
Je ne t'ai rien caché !...

Remos L'injustice est claire...

Pyg C'est à moi que tu parles frère...

Remos Pas de préambule
Je suis le maudit !...
Je suis parti encore enfant...
Sous la malédiction de mon père
Les Dieux savent si j'ai vécu....
Non ! Le malheur ce n'est point vivre !...
J'ai combattu les fauves

J'ai combattu les hommes...
Toi tu règnais tranquille ici _
Tu règnais content ici
Donne moi ce qui me revient!
J'ai droit à ma part de fortune!...
Pyg. Etrange chose!...
Qui a donc changé mon doux frère!..
Est-ce toi, est-ce toi qui me dis ces paroles!
Toi qui m'as comblé d'argent et d'or!...
Renno Je veux le reste aussi
Et tant d'autres trésors
Pour mes meilleures années
Finies dans la douleur...
Finies dans la misère,
Finies dans les larmes.
Ce n'est pas suffisant...
Il me faut le bonheur!_
Rançon de mes plus belles années
Finies dans la misère!
Pyg. Frère qu'as-tu?
Divisons Chypre et perds en la moitié _
Renno La partie la plus riche,
Les mines d'argent,

Les mines d'or,
Toutes les mines sont à moi!..

Pyg. Prends-les! prends-les et oublie-moi
si tu y trouves un coeur de frère!..

Remos Je suis le maudit!
Enfant je suis parti déjà...
Homme je reviens,
Mûri dans le chagrin!
J'ai noyé mon délire dans le sang!
(Il s'avance vers Pygmalion menaçant)
Du sang! Du sang!
(avançant toujours)
(avec émotion) J'ai erré partout!
J'ai erré partout!
Et je traîne la malédiction de mon père....
A mon tour j'ai droit de maudire
Maudite soit l'heure de ma naissance...
Maudite soit l'âme de mon père!..
(Pygmalion recule épouvanté)

Pyg. Remos, Remos, pas de paroles impies!
Pluton et les Erinyes se vengent
(Il montre avec sa main un endroit sombre)
Son ombre est là!

Sa tombe est encore humide
de libations funèbres
et de mes pleurs....
A son lit de douleur, mon frère,
il a tout oublié....
Son regard te cherchait partout..
Les hommes scrutèrent nuit et jour
l'horizon désert de la mer...
Aucune voile! Aucun espoir!...
Il pardonna... Triste il mourut....
Je lui fermai les yeux...

Remus Pygmalion tes trésors sont à moi!

Pyg Prends-les!

Remus L'île de Chypre est trop petite pour nous deux
(il tire son épée)
Il faut qu'un seul de nous soit roi!
Défends-toi à armes égales!

Pyg. Jamais un fer fratricide
Galatéa ne fit à mon bonheur!
Je pars!
Par les grands Dieux je te
proclame roi de Chypre!
(Il ôte son épée royale et veut ceindre Remus)

(Remos masque brusquement son visage avec ses deux mains, en laissant tomber son épée, et se tourne de l'autre côté.) (Pyg. approche doucement de Remos et appuie ses mains sur ses épaules.) Remos se retourne brusquement et tombe en sanglotant dans les bras de Pygmalion.) Remos se détache brusquement des bras de son frère. Il ramasse son épée)

Remos Je pars....

(Galatéa sort de sa cachette dans une attitude pleine de désespoir et reste immobile et inaperçue. Pyg. implore Remos du regard de rester, mais celui-ci ne le regarde pas.)

Pyg. Adieu frère!..

(Remos sort très lentement, tête basse, tenant son épée nue. Remos est sortie. Galatéa, toujours inaperçue, le suit de loin machinalement et sort aussi, tandis que le rideau tombe lentement.)

Acte III.

(Même décor qu'au IIe acte. Une torche éclaire vaguement la scène. Clair de lune dehors après l'orage. Galateia mourante dans les bras de Pygmalion. Ménalkas, à côté, pleure silencieusement.)

Pygmal. Qui ta blessée, Galateia ?

Galateia. Oh ! que la mort est douce...

Pygmal. Réponds moi, ma Galateia, souffres-tu ?

Gal. Oh ! que la mort est douce...

Pyg. Etrange... Tu est blessée, Galateia :
Ton sang coule !
Tu est blessée profondément.
Laisse voir...
Laisse voir, Galateia, ta blessure...

Gal. Il est doux de mourir...

Pyg. Tu voudrais donc mourir ?...

Gal. (à Ménalkas) Doux Ménalkas,
Plus doux qu'une vierge,

Je t'aime comme une soeur;
Ne pleure pas.
Je suis heureuse!

Pyg. Faisons venir un médecin, Ménalkas!
Aussitôt!

Gal. Non, Ménalkas...
Reste...

Pyg. Tu veux mourir!..
Mais qui ta fait cette blessure!
C'est plus bas que ta nuque...
Qui ta blessée Galatéa?..
... Quel mystère...
Et tu veux t'en aller...
Tu veux me laisser seul..
Seul..

Moi qui t'aime si tendrement,
d'un coeur si tendre —
Si infiniment, doucement,
Et tu te séparer contente...

Oh! Galatéa! qu'ai-je fait!
Amie, réponds...

Galatéa, ton silence
est plus dur que la mort.

Ton sang coule à travers mes doigts
et jusqu'à mon cœur... il me brûle! Oh!
Laisse moi voir ta blessure...
Appeler du secours, quelqu'un
qui te sauve. Puis fais moi mourir!

Galatéa. Oh! ma blessure est profonde... je le sens...
Aucun médecin appelé ne servira de rien.
Reste, Pygmalion, et console toi,
si je dois quitter ton palais...

Je suis contente:
Oh! non de vous laisser!
Je mourrai...

Pygmal. Pourquoi, pourquoi Galateia ?
Pourquoi mourir ?
Je te suivrai.
Sans toi, sans toi, à quoi bon vivre !
Il fait si froid là bas !...
Et nous allons nous reconnaître,
Dans l'océan des ombres indistinctes ?

Pourquoi, pourquoi Galateia ?
Pourquoi mourir ?...

Galateia. Console toi, Pygmalion.
La tombe est l'oubli,
et la mort est si douce...

(Le vieux serviteur de Pygmalion entre lentement.)

Le vieux serviteur. Il est parti, Pygmalion...
L'écume soupire sur le sable désolé...

Pygmal. (soupirant) Oh! Rennos! Rennos!

(au serviteur) Va! sacrifier au Poseidon
pour qu'il le protége...

(Le vieux serviteur sort.)

Galatéa. (elle se soulève faiblement)

Je voudrais voir la mer...
La grande mer de diamants,
avant de fermer les yeux
pour toujours...
Soutiens moi, Pygmalion,
et toi, cher Ménalkas,
aussi...

(On la soulève doucement et on la porte. Appuyée contre une colonne, elle regarde avidement la mer. On voit au loin, très loin, les lumières d'un vélier qui s'en va.)

Galatéa. Oh! mer.
Ame du monde en tourment, éternelle!
– Et mon âme!
O dernier salut vers toi, mer!

A toi aussi, vaisseau qui t'éloignes,
o vaisseau!
Puisse ma mort porter bonheur au voyageur!..

Pygmalion, en te quittant,
je veux te laisser... en souvenir de nous...
la mer!

La mer puissante – et lui!
La mer immense – de nos âmes!

Que son chant soit notre salut éternel!
Pense en la voyant
éternellement.

la monte dans leurs bras – à la hauteur de leur poitrine – La longue chevelure blonde de Galatée tombe. Elles descendent le grand escalier tournant de marbre lentement, en chantant.

Pygmalion debout près de la dernière colonne les accompagne du regard douloureusement, appuyé sur Ménalkas.

Le convoi funèbre s'éloigne – et les chants s'évanouissent.)

Chœur des seize filles-rêves.

Ombre, ombre !
Onde amère,
Fugitive comme les larmes,
Berce un rêve,
Rêve amer,
Rêve qui passe
Comme les larmes...

– Triste sœur,
qui t'a donc blessé ?
oh ! la belle morte !
Nos doux pleurs te suivent toujours
Dans l'oubli – la tombe ... –

Mer, oh ! mer !
Ombre molle,
Fugitive comme les larmes,
Bercé un rêve,
Rêve comme toi,
Rêve qui passe ...

Pygmal. (très bas) Oh ! Galatea ...

Fin.